

Métamorphose

Les élus ne tiennent plus au portique olympique

Le portique du stade de la Pontaise devrait être enterré par les élus, qui proposent des changements aux Plaines-du-Loup

Alain Détraz

Cette semaine, le stade Olympique de la Pontaise célèbre son 60^e anniversaire. L'Actualité dans le rétroviseur (lire page 36) revient sur son inauguration, en 1954. Et c'est aujourd'hui aussi que les élus lausannois devraient sceller le sort de son portique d'entrée. Dans le développement du futur écoquartier des Plaines-du-Loup, on parlait de conserver cette relique du stade, déjà promis à la démolition. Or des changements proposés par des représentants du Conseil communal rendent «inutile» la conservation de cet objet.

Dans le cadre du programme Métamorphose, l'urbanisation du quartier des Plaines-du-Loup avait donné lieu à un concours, remporté en 2010 par les architectes lausannois du bureau Tribu. Leur projet proposait de conserver, au cœur de cet écoquartier, une douzaine de terrains de tennis sur ce qui devait être une «esplanade des sports». Celle-ci prendrait la place qu'occupe actuellement le stade de la Pontaise. Dans ce cadre, les architectes de Tribu avaient imaginé de conserver symboliquement le portique olympique en guise d'entrée sur cette vaste esplanade.



En 2010, le projet lauréat du concours d'urbanisme des Plaines-du-Loup prévoyait de conserver le portique de la Pontaise. Des élus de tous partis n'en veulent plus. TRIBU ARCHITECTURE

Ce soir, les élus lausannois devaient valider le plan qui fixe les bases urbanistiques du futur écoquartier. Or, la commission chargée d'étudier ce dossier y a apporté des modifications, dont l'idée de déplacer les courts de tennis. «À l'époque, le jury du concours avait déjà émis des réserves sur l'emplacement du tennis», rappelle Gianpiero Trezzini (Verts), qui a présidé cette commission. Les élus ont jugé que les «cages» entourant les terrains de sport se prêtaient mal à une vie de quartier. Les élus préfèrent la création d'une place bordée de terrasses de cafés et d'autres lieux de rencontre. La décision a été prise unanimement.

La référence sportive déglagée en touche, les élus en ont unanimement conclu que le portique historique n'avait plus lieu d'être à cet endroit. Reste à voir si un sursaut de nostalgie pourrait sauver cet objet à l'aspect vintage indiscutable. «On peut toujours le déplacer ou conserver ses mosaïques», suggère Gianpiero Trezzini.

«Une ville dans la ville»

Le Conseil communal jugera ce soir de la pertinence de ces modifications. Adoptées à l'unanimité en commission, elles devraient également l'emporter au plénum. D'autant plus que la perspective de réaliser une nouvelle place publi-

que crée une certaine excitation dans les rangs. La vocation de place centrale dans ce quartier qui comptera 10 000 habitants ou emplois est déjà acquise. Ses deux hectares laissent de quoi imaginer une place digne de cette «ville dans la ville». Un concours d'aménagement serait alors nécessaire. Le PLR Pierre-Antoine Hildbrand a siégé au sein de la commission: «On ne peut pas se permettre de la rater, cette place. Il faudra que ce soit l'anti-Riponne.» Il songe déjà à des lieux fameux, comme la place Navone de Rome, qui suit les contours d'un ancien stade... où les Romains s'adonnaient à des courses de chevaux.

La police du commerce agace les restaurateurs

Les questions de mobilité et de sécurité ont occupé l'assemblée générale de GastroLausanne. Le zèle de la police du commerce a aussi été dénoncé

Les cafetiers-restaurateurs lausannois ont tiré hier le bilan de l'année écoulée. Réunis à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de GastroLausanne, les membres en ont profité pour pousser un coup de gueule contre le zèle dont fait preuve la police du commerce de Lausanne.

En introduction de séance, le président, Philippe Ecoffey, a présenté le travail effectué par le comité. L'un des enjeux majeurs pour les restaurateurs est la mobilité au centre de Lausanne. Celle-ci sera mise à mal par les importants chantiers prévus dans le cadre du projet Axes forts. «À la suite d'échanges constructifs avec le directeur des Travaux, Olivier Français, le phasage des chantiers a été entièrement revu, en particulier pour garantir l'accessibilité au centre-ville pendant la fermeture du Grand-Pont», a annoncé Philippe Ecoffey. Une convention a même été signée le 27 janvier dernier, permettant de lever plusieurs oppositions au projet. Néanmoins, GastroLausanne a écrit au syndic afin d'envisager des mesures d'accompagnement

économiques au cas où certains établissements verraient leur chiffre d'affaires trop fortement pénalisé par les travaux.

La sécurité a également occupé les débats. «Nous avons resserré les liens avec la police de Lausanne pour essayer d'améliorer la situation avec les dealers», a assuré le président. Mais dans l'assemblée certaines voix se sont élevées. «Les dealers font ce qu'ils veulent dans la rue, alors que nous, restaurateurs, vivons sous la férule de la police du commerce», s'est agacé l'un d'eux. L'orthodoxie de ce service de la Ville irrite les commerçants depuis de nombreuses années. Les patrons d'établissement en ont marre de se voir sanctionner pour des brouilles, comme un élément de terrasse qui dépasse de quelques centimètres. «C'est un plaisir d'entendre que la police du commerce est ridicule, a enchaîné Gilles Meystre, directeur adjoint de GastroVaud et conseiller communal PLR. Nous avons interpellé la Municipalité à plusieurs reprises pour que ce service arrête d'enquiquiner les gens qui travaillent. Nous attendons toujours une réponse.»

Au final, l'assemblée générale a accepté à l'unanimité les comptes 2013, déficitaires de 39 000 francs. Une perte qui s'explique en grande partie par le renouvellement du comité de l'association. **R.B.**

Les Lausannois trient mal les déchets végétaux

Une année après l'introduction de la taxe au sac, la Municipalité constate que la qualité des déchets organiques s'est dégradée

Alors que les déchets organiques collectés en porte-à-porte à Lausanne ont augmenté de 63% depuis l'introduction de la taxe au sac il y a une année, leur qualité s'est vraiment dégradée. Notamment par la présence de sacs plastiques et d'autres déchets indésirables dans les conteneurs destinés à la collecte des végétaux crus. Pour y remédier et améliorer la qualité des déchets compostables, la Municipalité a lancé hier une campagne de sensibilisation.

Une fois collectés, les végétaux crus partent à la compostière pour y suivre le processus naturel de dégradation et finir dans la nature où ils servent de fertilisants. Les déchets non conformes ne doivent surtout pas s'y mélanger, car ils interfèrent avec le processus naturel de dégradation, ren-

dent le compost inutilisable et polluent les sols.

Pour lutter contre le phénomène, Lausanne a élaboré trois autocollants: ils informeront les usagers que leur conteneur à végétaux contient des déchets non conformes et les inciteront à plus de vigilance dans le tri de leurs

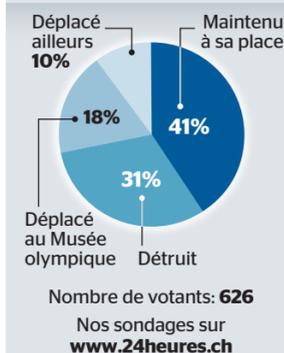
63%

C'est l'augmentation des déchets organiques récoltés en porte-à-porte à Lausanne depuis l'introduction de la taxe au sac.

déchets verts. Si la situation ne s'améliore pas, la Ville renoncera à collecter le conteneur fautif. Les propriétaires et gérances recevront également un courrier les invitant à faire le nécessaire auprès de leurs locataires. Une affiche donnera aussi des informations précises sur les déchets acceptés dans le conteneur à végétaux crus. **J.K.**

Votre avis

La question posée hier sur notre site
Le portique du stade de la Pontaise doit-il être...



Commentaire

Enterrer la porte pour mieux tuer le stade

Alain Détraz
Journaliste

Il faut se mettre à la place des architectes. Au moment de plancher sur un projet urbanistique tel que celui des Plaines-du-Loup, ils ont dû faire face à l'idée de raser un stade que certains souhaitent encore préserver. Conserver le portique olympique était une

idée astucieuse de la part des architectes lauréats: une touche de nostalgie en échange d'une table rase.

Depuis, les groupes politiques semblent avoir fait le deuil du stade de la Pontaise, bien que formellement ils ne se sont toujours pas prononcés sur son sort. Les élus prennent aujourd'hui la ligne inverse de celle des architectes, en décidant de raser le portique. Symboliquement, c'est un message clair.

C'est aussi une sage décision.

Quelques années après le concours d'urbanisme, on s'est rendu compte que le futur quartier - de la taille d'une ville - risquait de n'avoir pour seule vraie place publique qu'un vaste square dédié au club de tennis.

Le portique olympique a une valeur sentimentale pour certains, un côté vintage pour d'autres. Mais, une fois privé de toute référence sportive, ce monument sans qualité architecturale aura perdu tout son charme.

Lausanne Chaman bolivien et oncologue

Chaman amérindien, chirurgien et oncologue, le Dr Walter Alvarez Quispé donne aujourd'hui au CHUV une conférence sur les plantes médicinales de la forêt amazonienne en lien avec l'oncologie. Il est le leader et l'ambassadeur charismatique de la communauté Kallaway de Bolivie, dont le savoir médicinal ancestral est inscrit par l'Unesco au Patrimoine oral et immatériel de l'humanité. Conférence à 19 h à l'auditorium César-Roux. Entrée: 20 francs. Inscriptions: walter.aq.lausanne@gmail.com. **M.N.**

Il a dit «Avec toutes ces résidences secondaires, Franz Weber pourra lancer «Sauver Chavannes!»



André Gorgerat, syndic, se demande avec ironie si les nombreux projets de logements pour étudiants feront dépasser le seuil fatidique de 20%.

Bussigny Musiques du monde à la fête

Le Festival Arkhé lance sa première édition du 22 au 25 mai au Café du Raisin, à Bussigny. Initiée par la Municipalité et l'Association Bussigny Culture, la manifestation promet de faire découvrir, lors de 7 concerts acoustiques, les musiques traditionnelles du monde entier (Afrique du Nord, Moyen-Orient, Palestine, Algérie, Italie du Sud, Suisse, Kurdistan ou Chine). Concert gratuit dimanche sous le chapiteau. Billets sur www.festivalarkhe.ch: 30 fr. le concert, (25 fr. étudiants et AVS). **G.S.**

Lausanne



La poste de la gare a été cambriolée dans la nuit de samedi à dimanche. L'office a pu rouvrir ses portes hier à 10 h 15, le temps que la police de Lausanne puisse entamer son enquête. «Le vol a été commis dans la partie ouverte au public, indique Jean-Philippe Pittet, porte-parole de la police. Différents articles, dont des smartphones, ont été dérobés au shop.» **A.H.**

Le chiffre

2,343

C'est, en millions, le crédit accordé par le Conseil communal à la Municipalité d'Oron pour la réfection urgente de la première extension du collège d'Oron-la-Ville, qui date de 1992. Sa façade perd des pierres et a dû être sécurisée. En cause, le matériau choisi à l'époque par les architectes. «On s'est fait bercer avec cette pierre de Bourgogne, pas faite pour vivre chez nous, a admis le syndic Philippe Modoux. Maintenant le mal est fait, rien ne sert de chercher des coupables, il faut arrêter d'attendre.» **C.CO.**

Lausanne Fausse alerte au centre-ville

Grosse frayeur hier en plein centre-ville de Lausanne. Alertée par des passants de la présence d'un homme armé sur les toits de la rue de Bourg, la police a bouclé la rue Centrale et la rue de Bourg vers midi. Plusieurs dizaines d'agents se sont déployés sur les lieux. Fausse alerte: l'individu posait en fait des filets contre les pigeons, indique Jean-Philippe Pittet, de la police municipale. L'arme en question? Une carabine à plombs mal éloigné les volatiles. Les rues ont été rouvertes au bout de trente minutes. **G.S.**